

Une grande partie des progrès sociaux réalisés depuis un siècle et qui n'ont pas été développés pour le bien des classes populaires a été conçue, mûrie et préparée par des institutions privées, d'origine religieuse, et dont on ne compte plus les bienfaits.

De NOLHAC.

L'ÉCHO

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

JEUDI, 14 AOUT 1930 — 226^e jour de l'année.
Lever du soleil 4.55 — Lever de la lune 9.31
Coucher du soleil 7.09 — Coucher de la lune 9.50

QUARANTE-HEURES — Val-des-Bois: 13, 14 et 15 août.

FETE DU JOUR — S. Eusèbe, prêtre, martyr.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1918.

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (1346)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE
Correspondants dans les principales villes et les campagnes
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien: Canada \$5.00, Etats-Unis \$7.00, Ottawa par poste 4.90, Union Postale 10.00
Hébdomadaire: Canada \$2.00, E.-Unis et Union Postale \$3.00

OTTAWA MERCREDI 13 AOUT 1930

L'enseignement laïque

Comment la franc-maçonnerie l'a établi en France. — Protestations mensongères de tolérance envers la religion. — La neutralité est un mensonge. — M. Anderson et Jules Ferry.

Le Parlement français a décidé de célébrer l'an prochain le cinquantième de l'institution de l'enseignement laïque, gratuit et obligatoire et le centenaire de celui qui en fut le créateur: Jules Ferry.

Cet homme d'Etat fit adopter en 1851 et en 1882, à quelques mois d'intervalle, les trois projets de loi sur lesquels est fondée l'organisation scolaire actuellement en vigueur en France: d'abord la gratuité de l'école primaire, puis la laïcisation de tout le personnel enseignant, enfin, avec l'obligation scolaire la laïcisation des programmes.

Certains hommes politiques, même parmi les catholiques, ont prétendu que Jules Ferry était animé des meilleures intentions et que ses successeurs ont déformé son œuvre.

Il est vrai que pour ne pas trop effrayer les catholiques, Jules Ferry avait fait alors de belles déclarations de tolérance, affirmé son respect pour la religion, et promis une liberté religieuse entière et parfaite.

"Oui, écrit François Veillot, dans l'"Action catholique" du 4 août, mais c'est le même homme qui, cinq ans plus tôt, dans une loge maçonnique affirmait qu'il était temps de préparer la pensée française à "jeter enfin ses béquilles théologiques pour marcher librement à la conquête du monde". C'est le même homme dont un Jaurès a pu déclarer qu'il avait voulu construire une "humanité sans Dieu" et dont un Viviani a pu constater que ses assurances lénitives n'étaient que des mensonges diplomatiques."

En 1908, M. Aulard, historien antireligieux, faisait cet aveu: "La neutralité est une chimère, elle ne peut pas exister. On s'est servi de cet argument autrefois, alors que les catholiques étaient encore la grande majorité en France et qu'il importait de ne pas les effrayer en dévoilant nos intentions."

Et Viviani, auquel on vient d'élever une statue en Algérie, écrivait de son côté: "La neutralité fut toujours un mensonge"

Depuis, les religieux ont été chassés des écoles publiques et privées; ils ont été proscrits de France. Les livres scolaires ayant un caractère confessionnel ne sont pas tolérés. Le Christ lui-même a été chassé des classes.

Par qui ceux qui avaient, pendant des siècles, formé la jeunesse de France ont-ils été remplacés?

Il y a deux Fédérations de Syndicats d'instituteurs et d'institutrices: l'une, le Syndicat national à tendance socialiste et anticlérical qui groupe environ 80,000 membres sur 120,000 que comprend le corps enseignant primaire; l'autre, la Fédération de l'enseignement, nettement communiste, et qui compte de 16 à 18,000 adhérents.

Dans une circulaire aux préfets, le ministre de l'Instruction publique disait l'an dernier: "Il est maintenant avéré que les Syndicats d'instituteurs deviennent des centres d'agitation politique, des foyers de désagrégation nationale."

Et ce sont ces hommes et ces femmes, presque tous ennemis de la religion, de la morale, et de l'ordre social, qui sont chargés de faire l'éducation des enfants du peuple!

Faut-il s'étonner après cela de la déchristianisation des masses, de l'augmentation de la criminalité juvénile, de la révolte des époux contre les lois sacrées de la famille, de la propagation du fléau du divorce, de la décroissance des vocations sacerdotales qui affecte profondément la vie religieuse en France et l'œuvre des missions françaises? Léon XIII le disait dès l'année 1900: "Il est impossible de demander des fruits à un arbre dont on a coupé les racines."

Les catholiques espèrent que, sous le gouvernement Tardieu, ils obtiendront la liberté scolaire ainsi que l'abrogation des lois contre les Congrégations enseignantes. N'aurait-il pas été plus simple de s'opposer de toutes leurs forces, dès 1881, au commencement de la franc-maçonnerie contre la liberté de l'enseignement?

Nous avons en Saskatchewan un premier ministre qui résiste à l'étranglement à Jules Ferry. Il décroche le crucifix des écoles et en chasse les religieuses en protestant de ses bons sentiments à l'égard de la minorité catholique. L'histoire se répète. Les procédés des ennemis de la religion sont les mêmes dans tous les pays.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Au ministère des Postes.

Le lendemain de l'entrée au pouvoir d'un nouveau gouvernement, on se demande quelle sera la conduite du gouvernement à l'égard des employés du Service Civil. L'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, vient de poser les grandes lignes de son attitude à l'égard de ceux qui tombent sous sa juridiction.

Le "Times", de Londres, reçoit évidemment des renseignements fort mêlés. Pour éclairer ses lecteurs, il aurait d'abord dû expliquer le pourquoi du bloc de Québec depuis la guerre. S'il s'était donné la peine d'en étudier les causes, il aurait compris que ce bloc s'était formé pour se défendre contre le bloc fédéral ontarien et des provinces anglaises au temps de la conscription.

Pour ne pas tomber dans l'erreur, il aurait dû ne pas mêler l'action de l'Eglise catholique au changement de la mentalité politique de la province de Québec. Notre clergé ne s'est pas occupé de politique au cours de la dernière campagne électorale. L'élection de députés conservateurs en nombre appréciable tient à d'autres facteurs purement politiques ou économiques.

Quant à voir dans l'identification de la représentation fédérale du Québec avec un parti politique un danger pour l'unité de l'esprit national au Canada, il faut s'entendre. Ce qui est dangereux pour l'unité de l'esprit national, ce n'est pas tant l'identification de la représentation fédérale du Québec avec un parti politique que la représentation fédérale de Québec avec un parti politique.

C'est une déclaration franche et sincère. Le caractère de l'honorable M. Sauvé nous garantit qu'il mettra en pratique cette politique vraiment canadienne dans son ministère. Ce sera à l'avantage de tous les citoyens du Canada.

A qui la faute?

Le "Times", de Londres, commentant l'attitude de la province

avec un parti politique que les facteurs qui la produisent. Que l'on fasse disparaître ces éléments de discord dont le Québec n'est pas responsable, il n'y aura aucun danger pour cet esprit national.

Le "Times" aurait mieux fait d'encourager les nouveaux élus de l'un ou l'autre grand parti politique à l'ouest du Québec à suivre toujours une politique qui ne forcera plus le Québec à s'identifier avec l'un d'eux.

Techniciens de langue française.

Dans toute la publicité organisée autour de l'envoie du R-100, le "Devoir" s'étonne que l'on ait laissé dans l'ombre ou écarté les techniciens de langue française, à part M. R. de B. Corveau, assistant du sous-ministre des Travaux publics à Ottawa, emmené à la dernière minute, et met en lumière le rôle des techniciens de langue française à la tour de St-Hubert.

"Quelques invitations adressées à d'autres techniciens de langue française, à venir jusqu'à ces derniers jours, ont été contremandées, écrit-il, sous un prétexte ou sous un autre, par les directeurs de la tournée, à Ottawa. Dans les milieux de langue française et dans certains milieux officiels de langue anglaise, on est fort mécontent de l'attitude, inexplicable autrement que par le fanatisme, prise à l'endroit des techniciens de langue française par certains directeurs de la tournée."

d'autant que tous les travaux de construction, ainsi que la surveillance et la direction de cette entreprise de l'aéroport, — pistes, tour, usines, canalisation, etc., — ont été le fait d'ingénieurs et de techniciens de langue française, jusqu'au complet parachèvement de toute l'affaire. Les nouveaux venus à la direction du mat d'analyse, etc., tous de langue anglaise, ont à maintes reprises sollicité, depuis l'arrivée du R-100 et même avant, des renseignements et des informations de la part de ces techniciens, sans lesquels l'arrivée, l'amarrage et le ravitaillement du R-100 n'auraient pas eu le succès signalé par la presse."

Pour rendre justice et hommage à nos techniciens de langue française, nous nous faisons avec joie l'écho des remarques du "Devoir".

C. L'H.

On peut annoncer toutefois que le canal sera ouvert avec la navigation le printemps prochain.

Le canal Welland a huit écluses dont les échelles numéros 8, 1, 2 et 3 sont en opération et les quatre autres presque terminées. En attendant l'inauguration, on utilise le vieux canal.

A la fin de la présente saison, on espère que le canal sera ouvert pour les bateaux ordinaires des grands lacs.

En octobre, 1929, le ministère donnait un contrat pour des appareils spectraux, capables de lever 500 tonnes, sur pontons. Ces appareils ne seront livrés que vendredi et les entrepreneurs ne pourront pas finir avant la fin d'octobre à cause de la difficulté d'obtenir certains matériaux.

On peut annoncer toutefois que le canal sera ouvert avec la navigation le printemps prochain.

Le canal Welland a huit écluses dont les échelles numéros 8, 1, 2 et 3 sont en opération et les quatre autres presque terminées. En attendant l'inauguration, on utilise le vieux canal.

A la fin de la présente saison, on espère que le canal sera ouvert pour les bateaux ordinaires des grands lacs.

En octobre, 1929, le ministère donnait un contrat pour des appareils spectraux, capables de lever 500 tonnes, sur pontons. Ces appareils ne seront livrés que vendredi et les entrepreneurs ne pourront pas finir avant la fin d'octobre à cause de la difficulté d'obtenir certains matériaux.

On peut annoncer toutefois que le canal sera ouvert avec la navigation le printemps prochain.

Le canal Welland a huit écluses dont les échelles numéros 8, 1, 2 et 3 sont en opération et les quatre autres presque terminées. En attendant l'inauguration, on utilise le vieux canal.

A la fin de la présente saison, on espère que le canal sera ouvert pour les bateaux ordinaires des grands lacs.

En octobre, 1929, le ministère donnait un contrat pour des appareils spectraux, capables de lever 500 tonnes, sur pontons. Ces appareils ne seront livrés que vendredi et les entrepreneurs ne pourront pas finir avant la fin d'octobre à cause de la difficulté d'obtenir certains matériaux.

On peut annoncer toutefois que le canal sera ouvert avec la navigation le printemps prochain.

Le canal Welland a huit écluses dont les échelles numéros 8, 1, 2 et 3 sont en opération et les quatre autres presque terminées. En attendant l'inauguration, on utilise le vieux canal.

A la fin de la présente saison, on espère que le canal sera ouvert pour les bateaux ordinaires des grands lacs.

En octobre, 1929, le ministère donnait un contrat pour des appareils spectraux, capables de lever 500 tonnes, sur pontons. Ces appareils ne seront livrés que vendredi et les entrepreneurs ne pourront pas finir avant la fin d'octobre à cause de la difficulté d'obtenir certains matériaux.

On peut annoncer toutefois que le canal sera ouvert avec la navigation le printemps prochain.

Le canal Welland a huit écluses dont les échelles numéros 8, 1, 2 et 3 sont en opération et les quatre autres presque terminées. En attendant l'inauguration, on utilise le vieux canal.

A la fin de la présente saison, on espère que le canal sera ouvert pour les bateaux ordinaires des grands lacs.

En octobre, 1929, le ministère donnait un contrat pour des appareils spectraux, capables de lever 500 tonnes, sur pontons. Ces appareils ne seront livrés que vendredi et les entrepreneurs ne pourront pas finir avant la fin d'octobre à cause de la difficulté d'obtenir certains matériaux.

On peut annoncer toutefois que le canal sera ouvert avec la navigation le printemps prochain.

Le canal Welland a huit écluses dont les échelles numéros 8, 1, 2 et 3 sont en opération et les quatre autres presque terminées. En attendant l'inauguration, on utilise le vieux canal.

A la fin de la présente saison, on espère que le canal sera ouvert pour les bateaux ordinaires des grands lacs.

En octobre, 1929, le ministère donnait un contrat pour des appareils spectraux, capables de lever 500 tonnes, sur pontons. Ces appareils ne seront livrés que vendredi et les entrepreneurs ne pourront pas finir avant la fin d'octobre à cause de la difficulté d'obtenir certains matériaux.

On peut annoncer toutefois que le canal sera ouvert avec la navigation le printemps prochain.

L'avenir économique de la Russie

La "Neue Freie Presse" reçoit de Moscou un rapport, rédigé par l'ingénieur Nicolas Bassechich, qui dépeint une croissance de l'approvisionnement et esquisse l'avenir économique de l'Etat soviétique. Bassechich constate que l'approvisionnement de la Russie devient toujours plus critique. Aujourd'hui, il n'y a plus un seul article de consommation ordinaire qui ne soit déjà rationné. Si l'on ne reçoit plus les vivres que sur présentation d'une carte, les textiles sont réduits à la portion congrue par tête d'habitant. La viande n'est également distribuée que contre carte, et en quantité insuffisante. Il en est de même pour le lait, les chaussures, les remèdes, les cigarettes et le tabac. Les pharmacies ne délivrent plus que l'aspirine librement. Il n'y a pour ainsi dire plus de savon. L'approvisionnement en pain est peut-être le meilleur. Il faut attribuer la crise de la viande au collectivisme et à l'énorme quantité de viande abattue par les paysans, réduisant leur bétail, par crainte de l'expropriation. Il faudra au moins sept à huit ans pour que la quantité de bétail de l'Union soviétique atteigne le chiffre existant encore en 1928. Le manque de poisons, conseils, textiles et savons provient de la grande partie de l'exportation. L'Union soviétique exporte tout ce qu'il est possible d'exporter, afin de commander les machines nécessaires à la nouvelle industrie.

Depuis la proclamation de la nouvelle politique économique, l'approvisionnement ne fut encore jamais aussi mauvais qu'aujourd'hui. Les magasins sont vides; même avec des cartes, on ne reçoit que des quantités extrêmement minimes de vêtements, de chaussures, de textiles, de savon, etc. Le régime de gouvernement soviétique suit jusqu'au point où il peut aller. Pour lui, seules l'armée et la classe ouvrière comptent. Il ne s'inquiète pas de la masse des employés et des professions libérales. Tandis que les membres des coopératives ouvrières recoivent suffisamment. En outre, l'entretien et la distribution des marchandises se font dans les fabriques. Là, l'approvisionnement de vêtements, de chaussures, dans l'armée. Les rations de l'armée rouge n'ont pas diminué malgré la crise du ravitaillement, on vient même de les augmenter. Il est compréhensible qu'un pays de 14 millions d'habitants ne puisse pas se passer de la Russie, peut nourrir, malgré toutes les crises, trois ou trois millions et demi d'ouvriers et les 7 ou 800,000 hommes sous les armes. Tant que le gouvernement pourra suffire à l'entretien des ouvriers et des soldats, le régime demeurera stable.

Depuis que l'on a permis de nouveau le marché des paysans, on peut avoir tous les vivres dans le commerce libre. Mais seulement les vivres. L'organisation officielle de répartition est déjà si bien réglée qu'aucun produit industriel ne peut parvenir sur le marché libre. Le gouvernement soviétique est également obligé de limiter autant que possible le nombre des vivres qui y sont trois ou quatre fois plus hauts que dans le commerce officiel. C'est un grand danger pour la monnaie. Comme de temps en temps, le commerce de l'Etat est obligé de se rapprocher des prix du marché libre, il produit des brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses industriels qui, dispersés ça et là doivent d'abord être reliés au point de vue de l'économie nationale. Il faudra créer de nouvelles usines auxiliaires, des ateliers qui compléteront les anciens. La dépendance de l'étranger augmentera de ce fait. Aujourd'hui, on est arrivé à limiter l'importation à 350 millions de dollars par an. Mais ce sera impossible à l'expiration même si les brèches menaçantes de l'élément économique hostile, qui pourraient entraîner la faillite de la monnaie, si elles se renouvelaient trop souvent.

Le but qui attire le regard des masses est l'année 1932 qui doit disperser tous les soucis, le plan de cinq années ayant été exécuté. Quelques jours plus tard, les magasins vides seront de nouveau pleins de marchandises. Il n'y aura plus de crise de vivres, on peut au moins, les rations seront bien plus grosses. Mais ce sont des rêves, car on voit dès aujourd'hui qu'à l'expiration du plan actuel, il faudra un nouveau plan de cinq ans pour relancer entre eux les éléments disparates de l'économie russe. Il existe déjà dans le pays des colosses

HULL, MERCREDI 13 AOUT 1930

À PROPOS DES RUES

Le conseil a commencé l'étude d'un règlement d'emprunt pour l'entreprise de travaux d'améliorations locales. Il a été annoncé par l'un ou l'autre journal que tel règlement était déjà adopté, au montant de \$200,000, afin de soulager le chômage, et de ce chef l'on offrait Hull en exemple aux autres villes.

Tout le temps cependant cela n'était qu'à l'état de projet et ça le reste encore, puisqu'on est loin d'avoir accompli le pas décisif: détermination définitive des travaux à exécuter, adoption formelle du règlement, fixation de la date pour le vote des contribuables.

La nouvelle avait donc été fort exagérée, puisque la seule chose en existence par rapport à l'affaire c'était le travail préliminaire en train d'être accompli par l'ingénieur.

Ces choses dites pour rétablir exactement les faits, ajoutons vite cependant que le conseil songeait bien déjà depuis quelque temps à élaborer le règlement, avec l'intention réelle de venir en aide aux sans-travail, tout en procurant aux contribuables des services publics dont ils ont besoin.

L'idée est excellente de se préparer à atténuer le plus possible, sinon à guérir toute la misère qui existe et qui s'annonce encore plus grande, pense-t-on, pour l'hiver prochain. Elle l'est d'autant plus que plusieurs des travaux dont on se propose l'exécution pourraient être faits même dans la saison rude. La dépense assez considérable qui sera encourue par la municipalité aura donc double avantage.

A ce propos une suggestion opportune, et qui a eu l'heur d'être bien accueillie, a été faite par l'échevin J. Chénier. Comme le projet de règlement comporte jusqu'ici des pavages il a demandé qu'on ne considère pas ce genre de travaux, mais qu'on s'en tienne plutôt aux trottoirs, égouts et à la construction d'aqueduc.

C'est que la ville ne peut faire elle-même ses pavages. Elle se voit dans l'obligation de les donner à forfait ou au contrat, parce qu'elle n'a pas l'outillage voulu, qui est dispendieux et n'aurait pas pour elle, si elle l'achetait, une utilité constante. De plus, ces ouvrages requièrent une main-d'œuvre composée en partie d'experts, d'hommes particulièrement entraînés que les entrepreneurs emmènent à leur suite. Ce sont autant de gens de la localité qui ne pourraient être employés.

Et le tiers du coût des pavages est payable par toute la municipalité, à même ses revenus généraux, et engage donc assez lourdement ses fonds.

Égouts, trottoirs et aqueduc, la ville fait cela elle-même, à la journée. Tout cela peut-être construit par des travailleurs de notre ville.

Dans les circonstances, il semble donc que les pavages peuvent être enlevés du règlement. On pourra se reprendre plus tard. Il est vrai que nous avons un certain nombre de rues qui sont pour ainsi dire impassables, plus mauvaises que bien des chemins de campagne. Petit à petit cependant le pavage en asphalte vient changer la face des choses et le nombre de milles de nos rues pavées de façon permanente s'accroît relativement vite, étant donné les énormes sommes qu'il en coûte.

Et puis, on a vu que le conseil a pris dernièrement à même les "imprévus" plusieurs centaines de dollars afin de faire des réparations dans les rues des divers quartiers où le besoin s'en fait le plus sentir. Cette politique pourrait peut-être se continuer l'an prochain sur une plus grande échelle et il y a même lieu de se demander si l'on ne devrait pas adopter un système en vertu duquel on parviendrait assez rapidement à rendre toutes nos rues praticables, en attendant qu'elles soient toutes pavées, ce qui va certainement prendre encore beaucoup de temps. N'y aurait-il pas moyen de consacrer chaque année, ou dans chaque règlement, un montant d'argent assez important pour faire du nivelage, du gravillage comme il s'en fait dans les routes de campagne? Il semble que ce serait loin d'être de l'argent perdu et tous les citoyens auraient plus tôt des rues carrossables, chose bien importante, tant au point de vue de la protection contre les incendies que pour toutes autres fins.

Henri LESSARD.

On fait du sciage de bois le dimanche au moulin de Gatineau

Un témoin oculaire et digne de foi nous rapporte que l'on travaille en plein le dimanche au moulin de l'International Paper Co., à Gatineau Mills, à quelques milles d'ici. Et cela depuis hier dimanche. On y fait le sciage du bois de pulpe jusqu'à 7 heures le dimanche matin et l'on reprend à 7 heures le soir du même jour. Une certaine d'ouvriers sont employés à cette besogne.

Puis, à dimanche compte vingt-quatre heures comme tous les autres jours de la semaine, il y a lieu de se demander pourquoi la grosse compagnie qui a déjà subi en cours une condamnation sur violation du "sabbat dominical, ne l'observe qu'à demi? Les autorités provinciales voudront y voir, comme elles ont vu à d'autres violations au même endroit.

UNE CONSTRUCTION DE 15,000 DOLLARS

LE DÉPARTEMENT D'AGRICULTURE, DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE, EST EN LA FAIRE AU PARC LAMONTAGNE, ANGLE DES RUES MONTPELIER ET DES POMMIERS.

Ces qui ne s'est pas produit depuis assez longtemps pour un bâtiment de la même hauteur, le bureau de l'évaluateur a émis hier un permis de construction de \$15,000 demandé par T. H. Cathcart, d'Ottawa, pour le compte du gouvernement fédéral, département de l'Agriculture. Il s'agit de l'érection d'un bâtiment au Parc Lamontagne, angle de la rue Montpelier et de l'avenue des Pommiers, où il y a déjà un laboratoire de recherches scientifiques et d'expérimentation. La partie nouvelle servira pour des fins d'hygiène animale.

Il sera construit en deux étages avec une superficie de 40 par 80 pieds. Le permis est au montant de \$15,000. Deux terrains vacants ont été acquis pour cette construction. On avait d'abord pensé faire celui-ci à la Ferme expérimentale d'Ottawa, puis on a décidé de transporter à Hull, le bâtiment indiqué tout ce qui regarde l'hygiène animale. C'est pour cette nouvelle construction que la municipalité doit, dit-on, contracter aux frais du gouvernement, un égoût privé de \$5,000.00. Le contrat pour ce faire n'est pas encore signé. On attend à ce que cela arrive prochainement.

QUÉBEC COOPÉRERA AVEC M. BENNETT

DANS LA CRISE DU CHOMAGE — UNE DÉCLARATION DE M. TASCHEREAU — L'ALBERTA.

QUÉBEC, 13.—En tant que la province de Québec est concernée, nous n'avons pas encore reçu de communication du premier ministre du Canada sur le sujet, et jusqu'à réception d'un tel avis nous ne pouvons dresser de projet coopératif," a déclaré hier le premier ministre L. A. Taschereau en marge de la suggestion faite le même jour à Toronto par le premier ministre Howard Ferguson d'Ontario pour soulager le chômage.

"La province de Québec est toujours prête et disposée à coopérer avec les gouvernements fédéral ou provinciaux dans les questions affectant ses citoyens et ceux de la Dominion," continua le premier ministre Taschereau.

Le premier ministre Ferguson désire un projet central réunissant toutes les provinces et les municipalités plutôt qu'un programme ou une série de programmes indépendants les uns des autres.

"Je présume que le premier ministre Ferguson s'est mis en communication avec l'hon. R. B. Bennett sur la situation du chômage et qu'on en est déjà arrivé à quelque entente," dit M. Taschereau.

L'ALBERTA EDMONTON, Alta., 13.—Le premier ministre suppléant George Hoadley, dans un message télégraphique envoyé au premier ministre R. B. Bennett, hier après-midi, protesta contre le prétendu déversement d'immigrants européens en Alberta durant la présente crise du chômage.

"L'association des cultivateurs de l'Allemagne soutient mardi que 200 Allemands, tous passagers sur l'Atlantique le 2 août, sont entrés dans la province la semaine dernière. "C'est l'importation d'immigrants à ce temps-ci est en conformité avec l'état de choses contre lequel j'ai protesté, au cours de mes discours dans la campagne électorale," dit M. Hoadley.

"Si le ministère de l'immigration n'a pas fait de démarches pour fermer la porte contre toute autre immigration à ce temps-ci, alors on devrait prendre l'action nécessaire sans plus tarder."

Recettes du C. N. R. et du Vermont Central Les revenus bruts du Canadian National durant la semaine terminée le 7 août, 1930 se sont élevés à \$4,242,910, contre \$5,306,099 en 1929, une diminution de \$1,063,189.

IL FAUT RECOURIR A 2 INTERPRÈTES

DANS UNE CAUSE EN COUR DU MAGISTRAT — LE TRIBUNAL REMET SON JUGEMENT A LA SEMAINE PROCHAINE.

Les services de deux interprètes ont dû être obtenus ce matin en cour du magistrat, alors qu'il s'est agi pour le tribunal d'entendre la cause de Georges Laskay, accusé d'avoir, le 9 juillet dernier, assailli à Fasset, Émile Hsapanan. Laskay est un Tchéco-slovaque et Hsapanan, un Finlandais. Il a fallu un interprète pour traduire ce qui s'est dit en tcheco-slovaque et un autre pour faire comprendre ce qui se disait en finlandais. Il a été relaté que Hsapanan avait reçu trois coups de couteau de la part de l'accusé, qu'il avait dû recevoir les soins du médecin de Fasset, qui s'est dit en tcheco-slovaque et un autre pour faire comprendre ce qui se disait en finlandais. Il a été relaté que Hsapanan avait reçu trois coups de couteau de la part de l'accusé, qu'il avait dû recevoir les soins du médecin de Fasset, qui s'est dit en tcheco-slovaque et un autre pour faire comprendre ce qui se disait en finlandais. Il a été relaté que Hsapanan avait reçu trois coups de couteau de la part de l'accusé, qu'il avait dû recevoir les soins du médecin de Fasset, qui s'est dit en tcheco-slovaque et un autre pour faire comprendre ce qui se disait en finlandais.

RETRAITE FERMÉE POUR JEUNES FILLES

Retraite fermée pour jeunes filles, au Couvent de la rue Rideau, du 19 au 19 août.

Pour autres informations s'adresser à Mlle Fernande Caron, 162 Champlain, Hull, Sh. 3280, nos 186-187-188.

POUR DOMMAGES

Rosario Renaud a été donné en charge à la police de Hull, par M. J. Chénier, gardien au parc Flora, pour y avoir causé des dommages à cette propriété publique. Traduit ce matin devant le recorder Parent, il a été remis au 16 pour procès.

IL FAIT FROID

ROCHESTER, N.-Y. (P.A.) — Le mercure a établi hier un nouveau record d'anormalité pour la saison. A 7 heures du matin il atteignait 48 degrés et 8 dixièmes, soit deux dixièmes plus bas que les 49 degrés enregistrés à pareille date en 1927.

MAGNIFIQUE EXCURSION DE NOS CHAMBRES DE COMMERCE À L'EXPOSITION DE TORONTO

Pour la troisième année consécutive, la Chambre de commerce du district de Montréal organise une excursion des Chambres de commerce de la province de Québec à l'exposition nationale de Toronto, où se sera, cette fois, l'année dite du Canada. Même la province de Québec y aura, chose tout nouvelle, son pavillon. Tous les membres de ces chambres de commerce et leurs amis, hommes et femmes, sont invités à y prendre part. C'est une occasion sans pareille de visiter la capitale de l'Ontario et son incomparable exposition.

L'excursion durera deux jours: départ le 27 août et retour de bonne heure le jour du 30 suivant. Afin de rendre le voyage plus intéressant et instructif, des excursions en bateau y ont été insérées. C'est ainsi qu'on se rendra par eau de Toronto à Lewiston. On passera toute une après-midi aux chutes Niagara et l'on reviendra dans la Ville-Reine encore par voie fluviale. La Chambre de commerce de Hull a toujours eu un bon groupe de représentants à cette excursion. En 1928, le fait accompli de sa réussite en avait 26, l'an dernier 24 et pour cette année se sont déjà inscrits: M. J. E. Gravelle, président de la chambre, et Mme Gravelle; M. Aimé Guertin, député de Hull à la Législature de Québec, et Mme Guertin. On espère que plusieurs autres se joindront à ces quatre, de façon à ce que la Chambre de commerce et la ville de Hull figurent avec grand avantage parmi les délégations des autres groupements semblables ou des autres villes.

Le voyage se fait par le Pacifique Canadien et tous les renseignements peuvent être obtenus au bureau local de cette compagnie ferroviaire, au no 169 de la rue Principale, Hull, tenu par M. A. Guertin. C'est là aussi que se fait l'inscription, que s'achètent les billets. On fera bien de se hâter à donner son adhésion.

RETOUR DE VOYAGE

Mme Adélaïde Emard, de Thurso, est revenue d'une promenade à Rivière-Jacques, Chénier, Clément. Elle était accompagnée de sa nièce, Mme J. L. Breton, de Québec.

VOYEZ NOS VITRINES

Articles de Fantaisie comprenant Chandeliers, Cendriers, Brûleurs d'encens, Etc., etc. Très spécial. 5c

COMPAREZ NOS PRIX PAS UN FEU DE PAILLE VOYEZ NOS VITRINES. Les prix tout à fait spéciaux de notre Vente Anniversaire n'auront pas été simplement un feu de paille. NOUS VOULONS CONTINUER A VOUS PROUVER Les multiples avantages à acheter toujours de préférence dans un magasin comme le nôtre où le pouvoir d'achat est la base de notre commerce, ce qui SEUL PERMET d'offrir des valeurs réellement supérieures et à MEILLEUR MARCHÉ.

NOS PRIX FONT REFLECHIR LES GENS ECONOMES. SPECIAL JEUDI. Articles de Fantaisie comprenant Chandeliers, Cendriers, Brûleurs d'encens, Etc., etc. Très spécial. 5c. VENTE DE 30 ANNIVERSAIRE J. PHARAND

UNE FILLETTE SE COUPE LA GORGE

EN JOUANT ELLE BRISE UNE VITRE D'UN CHASSIS DE LA MAISON ET ELLE SE FAIT UNE ENTAILLE QUI EXIGE DES POINTS DE SUTURE.

Un pénible accident est arrivé lundi à Lucille Séguin, enfant de 8 ans de M. et Mme Jacques Séguin, chemin d'Aylmer, Val-Tétrevas. Elle jouait dans la maison avec sa petite sœur et se trouvait sur une chaise près d'une fenêtre quand, pendant l'équilibre, elle fit une chute, brisant une vitre du châssis. Elle se fit des blessures au visage et surtout une entaille assez sérieuse à la gorge. On lui donna les premiers soins puis l'on fit venir le Dr J. E. Perron qui fut obligé de faire subir à la petite patiente plusieurs points de suture.

L'état d'elle-ci n'est pas dangereux, mais on craint que son accident à la gorge nuise à son parler.

LA VIE SYNDICALE

Journaliers. Assemblée ce soir, à 7 h. 45 pour les Officiers, et à 8 h. 15 pour tous les membres. Avis aux intéressés. Le Sec.

Emp. du Dépt. de Feu. Les membres non en devoir de matin sont priés d'assister à l'assemblée d'Union, à la Bourse du Travail, à 9 h. Le Sec.

Important! assemblée demain soir, à la Bourse du Travail. Le président.

Mlle Cécile Bouvrette partie pour le couvent

Mlle Cécile Bouvrette, fille de Mme veuve A. Bouvrette, rue Champlain, et sœur de M. Sylvio Bouvrette, l'notypiste au "Droit", a quitté les siens ce matin pour faire son entrée au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe. Nous lui exprimons nos meilleurs vœux de persévérance.

Mlle Bouvrette était institutrice dans les écoles de Hull depuis quatre ans et fit ses études à l'École Normale de notre ville.

A QUI DE DROIT

Le jeune homme qui a pris le bicyclette (marque Winner, peint bleu foncé), samedi à 4 h. 25 dans le hangar chez M. Gauthier, angle des rues Kent et St-Laurent, a été vu et ferait bien de le rapporter à 154 Kent, s'il veut s'éviter des frais.

EN VISITE

Le notaire et Mme Alphonse L'Heureux, de Sorel, avec leurs deux filles, Jeannine et Odette, étaient en visite, ces jours-ci, chez M. et Mme Camille L'Heureux, 150 rue Notre-Dame.

Mlle Cécile Talbot entrée au couvent

Mlle Cécile Talbot, fille de M. et Mme Etienne Talbot, rue St-Henri, faisait dernièrement son entrée au noviciat des Soeurs Grises de la Croix, à Ottawa. Quelques jours auparavant, ses amis se réunirent chez ses parents pour lui présenter leurs meilleurs vœux de bonheur et de persévérance.

Une touchante adresse fut lue par Mlle Noëlle Larose et une corbeille de fleurs et une bourse furent présentées par Mlle Claire Dumont. Dans une courte allocution, le Révérend Père A. Lajoie, curé d'Eastview et parent de la famille Talbot, offrit ses félicitations à sa petite cousine et à ses deux compagnes Mlles Ida St-Laurent et Jeannette Charland qui étaient aussi à la veille de leur départ.

Au cours de la soirée, du chant et des récitation furent rendus par Mlles J. Charland, I. St-Laurent, M. Foucault, N. Larose, F. A. Stafford, J. Tourangeau, et G. Gagnon.

Vers minuit, un goûter fut servi par Mme E. Talbot, aidée de Mlles E. Muchmore, A. et N. Larose et F. Talbot.

Assistaient à cette fête: Le Père Lajoie, d'Eastview, Mme F. Sauvé et sa fillette Claire, M. et Mme E. Talbot, Mlles F. Caron, J. Charland, S. Chénier, G. Cloutier, R. Cousineau, D. Duchesneau, J. Dumont, C. Dupont, Y. Fortin, J. Foucault, G. Gagnon, M. T. Gauthier, I. Hébert, L. Labelle, T. Labelle, C. Lanthier, A. Larose, N. Larose, C. Legault, A. Legris, E. McKenzie, J. Morin, E. Muchmore, M. R. Muchmore, C. Normand, G. Farry, M. L. Pelletier, P. Pte-Gatineau, Y. Sauvageau, B. St-Laurent, I. St-Laurent, F. A. Stafford, A. Thibault, J. Tourangeau, J.-d'Arc Viau, C. Villeneuve, F. L., et C. Talbot.

Les personnes dont les noms suivent avaient contribué au succès de la fête, mais ont été empêchées d'y prendre part: Mmes D. Bellefeuille, I. Gravelle, A. Martel, A. Lemay, Ottawa, Mlles K. Ardouin, M.-R. Ardouin, L. Boulay, M. Boulay, S. Caron, Y. Caron, Y. Charron, B. Dagnis, A. Dupuis, A.-R. Gravelle, A. Groulx, G. Huneault, H. Labelle, S. Labonté, T. Laurin, M. Lefebvre, G. et C. Lemay, Ottawa, G. Lorrain, L. Massé, M. Massé, G. Nault, Ottawa, Y. Fichet, B. Proulx, C. Séguin, M. T. Séguin, Gatineau-Mills et P. Séguin.

MARIAGE

Dernièrement en l'église St-Rédempteur, M. le vicair Laponthe béni le mariage de M. Edmond P. de Pointe-Comfort, avec Mlle Anna Bilodeau, de Hull.

Les témoins sont MM. Joseph Bilodeau, père de la mariée, et M. Albert Tremblay, pour le marié.

La mariée portait une toilette pêche; son bouquet se composait de roses et de muguet.

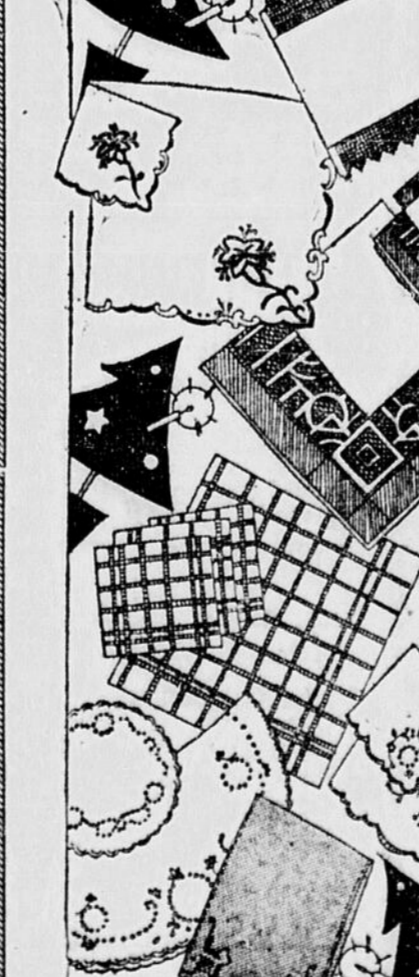
Mlle Berthe Tremblay était fille d'honneur. Les nouveaux époux sont partis pour Pointe-Comfort, où ils demeureront.

RESTITUTION

Le ministère des Postes accuse réception de la somme de 36 cents restituée par une personne inconnue. Cette somme est parvenue dans une enveloppe portant l'impression du timbre à date du bureau de poste de Notre-Dame de Pointe-à-Pic, le 6 août 1930.

LA TERRE TREMBLE

POZZUOLI, Italie, 13 (P.A.) — Un léger tremblement de terre s'est fait sentir ici à 1 heure et 35 minutes, a.m., aujourd'hui. Les habitants coururent dans les rues et les places publiques et restèrent là jusqu'au petit jour. Il n'y eut aucun dommage et aucune mortalité.



EXTRA SPECIAL, JEUDI VADROUILLES A L'HUILE. Nous avons une quantité de Vadrouilles à l'huile que nous offrons au prix de, chacune 49c

TAIES D'OREILLERS. Taies d'oreillers en coton blanc, estampées de jolis dessins faciles à broder. Prix de vente, chacune 29c

LAINE (Scotch Fingering). Dans les teintes de rose, blanc, noir, fauve, gris, brun, etc. Spécial pour notre vente, 15c l'écheveau.

VENEZ PROFITER DE NOTRE GRANDE VENTE DE BAS BAS PURE SOIE (Full fashioned). Bas de soie full fashioned, tout soie jusqu'à l'ourlet, haut renforcé, en soie de belle qualité, tissage fin et serré, semelles, talons et bouts solidement renforcés. Couleurs suivantes: everglow, rife, sultan, blanc, zint, rose beige, atmosphère,ivoire, gun metal. Pointures 8 1/2 à 10. Pour notre Vente de 30ième Anniversaire. \$1.39

BAS DE SOIE POUR DAMES. Bas en soie rayon, le haut mercerisé, nuances pâles, ainsi que noir. Pointures 8 1/2 à 10. Prix de Vente de 30ième Anniversaire, la paire 29c

COUVRE-LITS ETAMPES. Couvre-lits estampés sur coton blanc, très jolis modèles faciles à broder. Spécial. 98c

TOILE ECRU ET COTON BLANC ETAMPES. Articles utiles et de très jolis motifs dans ce lot, comprenant centres, chemins de table, service de buffet, serviettes de table, etc. Spécial de notre Vente 29c

BAS DE SOIE POUR DAMES. Bas en soie rayon, le haut mercerisé, nuances pâles, ainsi que noir. Pointures 8 1/2 à 10. Prix de Vente de 30ième Anniversaire, la paire 29c

BAS DE SOIE POUR DAMES. Un achat spécial que nous venons de recevoir, dans un grand choix de couleurs: atmosphère, ru-de, naturelle, taupe, zinc, grain, noir et blanc. Entrée et talon en coton mercerisé. Jambe à couture simple et pied sans couture. Pointures 8 1/2 à 10. Spécial pour Notre Vente de 30ième Anniversaire, la paire, 79c

Articles Etampés. Comprenant des Tabliers d'enfants, Chemins de bureau et de table, Centres, Services de Vanity estampés pour être brodés sur coton blanc, coton non blanchi ou de couleur. Spécial. 10c

COUVRE-PIEDS EN SOIE RAYON. Beaux couvre-pieds en soie rayon dans les grandes régulières, différentes couleurs. Pour nre vente, \$2.99

BAS DE SOIE TORSE pour Enfants. Bas de soie torse, finis forts et pesants par côtés, balance de lignes que nous offrons à sacrifice, couleurs sable, drab, beaver, brun, mastic, gris perle et aussi noir. Tous parfaits et de la première qualité. Grandeur: 6 à 10. Prix d'écoulement de Notre Vente de 30ième Anniversaire, la paire, 49c

BAS DE SOIE TORSE pour Enfants. Un achat spécial que nous venons de recevoir, dans un grand choix de couleurs: atmosphère, ru-de, naturelle, taupe, zinc, grain, noir et blanc. Entrée et talon en coton mercerisé. Jambe à couture simple et pied sans couture. Pointures 8 1/2 à 10. Spécial pour Notre Vente de 30ième Anniversaire, la paire, 79c

Durant l'Exposition. Les étrangers qui visiteront l'Exposition d'Ottawa la semaine prochaine, feraient bien de profiter de leur passage à Ottawa pour venir prendre part aux grandes économies de notre Grande Vente de 30ième Anniversaire.



